

Le Changement climatique dans tous ses états

Stéphane La Branche (Ed.), avec la collaboration de Paulina Vergara
Presses universitaires de Grenoble, 2008, 256 p.

De même que la popularité du thème du changement climatique dans la recherche française, la multiplication des colloques s'y référant est croissante. Édité par les Presses universitaires de Grenoble et dirigé par Stéphane La Branche, ce recueil retranscrit deux colloques qui ont eu lieu en octobre 2006 et novembre 2007, respectivement intitulés « Réflexions pluridisciplinaires pour l'élaboration des politiques de prévention du changement climatique » et « Le droit et la science politique à la rencontre de l'environnement », tous deux financés par la Métro de Grenoble dans le cadre de son appel à action « Effets de serre, effets de société » (2006). Le fait que l'initiative émane de la communauté d'agglomération Grenoble-Alpes Métropole explique probablement la présence de contributeurs essentiellement régionaux, l'objectif étant de valoriser la dynamique locale réalisée dans la lutte contre le changement climatique.

L'ouvrage est composé d'une introduction suivie de seize parties de longueur variable. Dans chacune d'elles, un intervenant communique son point de vue, l'objet de ses recherches ou l'apport de ses travaux dans la compréhension ou la recherche de pistes de réponses face aux dérèglements climatiques. Techniquement, le choix de retranscrire les contributions à la manière d'une discussion, l'intervenant répondant aux relances d'un interlocuteur, a l'avantage de rendre le style plus fluide.

L'intérêt majeur du recueil réside dans la variété disciplinaire des contributions autour de la question commune du changement climatique. En effet, rendre disponibles à tout un chacun l'aspect multidisciplinaire que revêt le phénomène, ainsi que l'approche systémique qu'il présuppose dans la recherche de pistes de réduction d'émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation, est toujours un pari risqué. Ici, le défi est relevé : le coordinateur, S. La Branche, a su associer dans les mêmes pages non seulement des chercheurs spécialistes de climatologie, d'économie, de sociologie, de politique ou de droit, mais également des catégories socioprofessionnelles diverses, telles que professeur, responsable d'ONG, ingénieur ou encore gestionnaire d'organisme public. La parole est ainsi donnée à une large panoplie d'acteurs qui évoluent aussi bien de façon théorique que pratique autour des enjeux engendrés par le changement climatique.

Dans un style clair, que l'on retrouve tout au long des contributions, l'introduction expose succinctement le contexte et les objectifs du recueil, avant de présenter les questions-clés, les défis soulevés et le bref contenu de chacune des parties successives. Il s'ensuit un premier bloc de six parties, dont l'agencement reste fidèle à ce

que l'on trouve dans les documents abordant de façon globale la problématique climatique actuelle : après une première partie sur une estimation globale des impacts du changement climatique sur les activités et les populations humaines, la deuxième partie donne la parole à un climatologue, qui présente l'historique de l'évolution climatique et son avenir possible à travers les divers scénarios socioéconomiques élaborés. De la troisième à la sixième partie, les solutions économiques, politiques et technologiques sont envisagées à travers l'évaluation de la portée de plusieurs instruments visant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'approche ainsi abordée dans ce premier bloc est relativement typique de l'approche *top-down*, l'objectif étant d'essayer d'entrevoir des pistes de solutions à partir de résultats de modèles climatiques et de scénarios socioéconomiques.

Le second bloc, composé des dix autres parties, est agencé de façon plus confuse, tant au niveau de la thématique que de l'échelle spatiale d'analyse. Ainsi, le lecteur passe d'abord par l'échelle locale dans une courte intervention présentant le plan climat grenoblois (p. 83), avant d'être projeté à l'échelle mondiale (p. 89) dans une contribution sur la prise en compte de l'environnement dans les accords de libre échange et la position de l'OMC à cet effet, puis de retrouver quelques parties plus tard (p. 145) la dimension grenobloise, pour finir sur l'échelon national pour les dernières parties. Dans ce cadre spatial « en montagnes russes », le lecteur enchaîne des passages disciplinaires très variés, tantôt plongé dans une précision législative sans faille (p. 129), tantôt précipité dans la citation d'une jurisprudence de l'organe d'appel de l'OMC (p. 97), ou encore immergé au cœur de portions d'entretiens d'une recherche doctorale en sociologie sur la mobilité (p. 203). Quelques passages, comme celui portant sur les aspects juridiques français relatifs aux OGM (p. 185), ont des liens quelque peu « audacieux » avec le sujet principal. Ainsi, à première vue, le lecteur non averti peut se sentir ballotté par ce foisonnement d'informations pointues et éparpillées, perdant par moment le fil conducteur du recueil, et ce malgré l'effort louable de vulgarisation. Cet éclatement apparent des sujets couverts se confirme dans la surprenante diversité bibliographique, dans laquelle Hugo et Kant côtoient Lascoumes, Stern et plusieurs articles de journaux ; on y décèle, là encore, un souci à la fois de vulgarisation (que confirme l'absence dans cette liste du dernier rapport du GIEC) et de spécialisation, comme l'indique la présence de plusieurs références en droit et en économie.

Mais toute cette diversité n'est-elle pas non plus la

Mais toute cette diversité n'est-elle pas non plus la richesse même de l'ouvrage ? La réponse est déjà dans l'introduction : « Ces effets [du changement climatique] sont si complexes [...] que nous avons du mal à les imaginer et, encore davantage, à inventer des moyens pour [les] combattre. [...] [Les disciplines sociales] commencent à peine à se pencher sur ce problème, à tenter d'en définir les contours et les problématiques fondamentales. »

Toute personne évoluant au sein de projets requérant une interdisciplinarité, tels ceux construits autour des problématiques environnementales, aura tout de suite saisi dans cette approche un étrange sentiment de frustration lié au manque d'approfondissement disciplinaire. Il s'y ajoute également la difficulté due aux balbutiements diplomatiques, sociaux ou scientifiques face au changement climatique. Ainsi, du fait d'un intérêt français relativement récent, mais croissant, à la fois pour cette problématique et pour l'interdisciplinarité, aussi bien dans les milieux universitaires que politiques et professionnels, on ne peut que louer cette audacieuse compilation qui révèle l'ampleur des défis posés. Dès lors, on pardonnera le ton parfois prédictif (que manifeste l'emploi du futur dans la verbalisation), laissant entrevoir des lendemains catastrophiques et minimisant les innombrables incertitudes sur les conséquences du phénomène et les influences de multiples facteurs sans lien apparent avec la problématique. Peut-être qu'un accompagnement plus fréquent de tableaux ou de graphiques aurait facilité la lecture du néophyte, notamment dans les trois premières parties, comme le fait le classique graphique de base montrant l'évolution des concentrations de CO₂ envisagées par les six scénarios socioéconomiques d'émissions de GES du GIEC. Il est par contre difficile de ne pas avoir un sérieux doute sur l'expression « développement climatiquement durable » évoquée dans le titre de l'introduction, que je qualifierai d'aventureuse tant elle est potentiellement sujette à débat.

Quoi qu'il en soit, la diversité disciplinaire, précieuse et essentielle, participe à une meilleure compréhension des enjeux évoqués et apporte à l'ouvrage une certaine fraîcheur. On appréciera donc la large couverture des thèmes, la compétence des intervenants et la maîtrise de leur sujet, qu'étayent de nombreux exemples, ainsi que la liberté d'expression derrière le style employé. Il est vrai néanmoins que, d'une manière générale, l'ouvrage vise avant tout les personnes désirant s'immerger rapidement dans la problématique du changement climatique. La bonne connexion avec les réalités du terrain, grâce aux témoignages d'acteurs locaux, donne au recueil un aspect très pratique, convenant bien aux professionnels. En mettant à plat d'entrée de jeu la situation, l'interlocuteur guide, au fil des pages, une construction qui prend la forme d'un portrait multidisciplinaire auquel participent ou seront amenés à collaborer de nombreuses sphères de la société et de la recherche.

Guillaume Simonet

(Ouranos, Montréal, Canada)

simonet.guillaume@ouranos.ca